

Logne

L'histoire du domaine de Logne (origine XVI^e siècle) Le château et la ferme de Logne qui dépendent de la commune de Rurange-lès-Thionville depuis 1812, étaient, avant la révolution, le siège d'un fief et d'une haute justice, mouvant du marché du Luxembourg.



Logne est cité en 1404 parmi les villages de ce duché mais il semble qu'il ne soit devenu fief qu'au XVI^e siècle. La seigneurie comprenait le ban seigneurial et le ban commun soumis à la coutume de Luxembourg.

En 1668, François Regnault Ottinger donna aveu au roi de France à cause de son duché de Luxembourg pour la seigneurie de Logne.



De même, en 1736, Jean-Philippe Guerschin présenta ses lettres d'aveu et de dénombrement au roi de France.

Le domaine passa, à la fin du XVIII^e siècle à Nicolas Damas Marchand, ou Marchant, baron d'Empire, conseiller de préfecture et maire de Metz qui avait épousé en seconde noces Agnès de Guerschin.

Le domaine revient à ses fils, Hubert-Philippe, mort en 1856, puis Edouard, officier des haras royaux décédé en 1887. Un an plus tard, le domaine revint à Charles de Carey d'Asnières, par héritage d'une ascendante née de Guerschin.

La chapelle est reconstruite en style néo-gothique en 1867. L'aile ouest des parties agricoles au nord du château date de 1877 (date portée sur le linteau de la porte piétonne). Le château et les ailes nord et sud des parties agricoles nord sont à nouveau remaniés durant le début du XX^e siècle. Fortement endommagé par les bombardements de novembre 1944, le château est restauré en 1949.

Logne était dès 1330 le siège d'une paroisse de l'archiprêtre de Rombas avec comme annexes pendant six mois de l'année Blettange et Bousse.

On trouve des traces d'une voie romaine, près du château de Logne.

Logne dans une histoire plus récente à servi de garnison, partiellement détruit par les bombardements de la seconde guerre mondiale à été reconstruite par la famille Montelivault qui l'a loué puis vendu à l'actuel propriétaire. A la fin des années 60.